

*Accueil Saint-Florent – Saverne
P. Jean-Pierre*

Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles – Tous les chercheurs de Dieu – Temps d'Avent

Entretien 176 : Allons voir ce qui est arrivé... Noël

Pour vos maison d'Evangile Invitez !

Ne serait-ce qu'un proche, des voisins, des amis...
Qu'ils se disent croyants ou pas...
N'hésitez pas... vous serez surpris...

Ils n'attendent peut-être que ça et vous remercieront chaudement.

Adoptez une démarche simple... telle que je vous la propose sur la fiche...

1. **Accueil fraternel** : Vous en êtes tous des spécialistes. Accueillez les autres comme des personnes de votre famille, dans la simplicité. Prenez le temps que tout le monde soit là. Allumez une bougie, mettez une icône sur la table...
2. **Une prière** : Prenez le temps de lire un psaume, de chanter un cantique d'avent ... Commencez par les plus connus... Exemple :
- 3.

1 - Toute nuit revit dans le silence
Le secret qui fit le premier jour.
Cette nuit nous chante la naissance
Où Dieu met au monde son amour.

La voici, la nuit de Dieu,
D'où le jour va naître comme un feu.

2 - Tout nuit pressent que la lumière
Jaillira de l'aube qu'elle attend
Cette nuit apprend que sa lumière
Donnera le jour à tout vivant.

3 - Toute nuit contient son poids d'angoisse
Quand le noir nous couvre de son toit
Cette nuit retient l'instant qui passe
Pour avoir le temps d'être à la joie.

4 - Toute nuit apporte à nos misères
Les bienfaits du calme reposant
Cette nuit tout nous vient d'une mère
Qui nous fait le don de son enfant.

5 - Toute nuit accepte l'impuissance
Pour que l'or scintille à son Levant
Cette nuit Dieu cache sa puissance
Au trésor qu'il livre en cet enfant.

6 - Toute nuit sait bien qu'on chante et danse
Quand s'en va la fête pour longtemps
Cette nuit la fête qui commence
Chantera jusqu'au-delà des temps.

https://youtu.be/2A_-CBAfrkc

Prière : Dieu avec nous, tu surprends l'humanité entière
en n'étant pas dans la toute-puissance du tyran,
mais dans la promesse d'une naissance à venir.
Accompagne-nous dans notre marche à l'amour,
ainsi nous percevrons ta présence en l'autre.

Dieu avec nous, tu bâtis la justice et la paix,
malgré la guerre, l'intolérance, la haine.
Apprends-nous à t'accueillir sans te manipuler,
à construire avec toi un monde plus fraternel,
ainsi nos déserts se changeront en vergers.

Dieu avec nous, tu réponds à notre espérance
en nous partageant ta soif de libération.
Creuse en nos âmes la faim de ton salut,
pour qu'avec Marie nous goûtions la joie
d'être tous réunis un jour dans ton Royaume.

Dieu avec nous, tu viens toujours nous sauver
par l'amour désarmé de l'enfant de Bethléem.
Sois notre étoile dans la nuit de nos doutes,
manifeste ta venue par des signes de pardon,
Toi, l'Emmanuel, de la crèche au tombeau vide.

[Jacques Gautier.](#)

4. Echange : Prenez un petit moment où chacun peut dire ce qu'il a dans le cœur : une expérience vécue
durant la semaine (une rencontre, une prière, une pensée, un événement qui nous parle de Noël...).
Ecoutez-vous, n'entrez pas dans un échange... du type : « moi aussi... »... accueillez seulement la parole
les uns des autres...
(IMPORTANT : Tout le monde s'engage à ce qui est dit dans le groupe dans le groupe... Cela ne se
raconte pas en-dehors...)
Lecture du texte d'Évangile : vous pouvez le lire 2 fois... lentement. C'est la Parole de Dieu. Il vous parle vraiment
maintenant dans cette Parole.

5. Accueillons l'Évangile de la nuit de Noël

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 2,1-14 :

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre
– ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.
Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David
appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.
Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.
Et elle mit au monde son fils premier-né ;
elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire,
car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

Commentaire :

Et elle mit au monde son fils premier-né.

Saisissant. Dans toute la littérature mondiale, si immense, l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité occupe moins qu'une ligne dans ce petit livre que nous appelons l'Évangile de Jésus le Christ selon Saint Luc.

Ne cherchez pas. C'est là le meilleur indice que nous n'avons pas là à faire à une affaire simplement humaine, mondaine. Imaginez une seule seconde la naissance dans une demeure princière ou roturière, peu importe, du sauveur du monde... Auguste se serait incliné... Quel bruit... Quel retentissement... Que serait devenue Bethléem, la maison du pain ? Aujourd'hui, les réseaux du net seraient engorgés pour longtemps...

Silence. Silence lorsque Dieu lance l'aventure des étoiles et la ronde des planètes où naît la vie, la nature et l'humanité dont il veut faire sa famille et chaque humain qu'il veut remplir de son souffle et associer à sa gloire.

Silence quand il vient porter son œuvre à son incandescence... quand il vient naître à une vie humaine pour la remplir tout entière, et chaque vie humaine, et tout corps humain de sa propre perfection. Car c'est bien de cela, d'abord, dont il s'agit.

Silence encore quand un humain, ou deux, ou trois, ou plus encore... s'abandonnent et se donnent enfin au miracle de la vie donnée en cette nuit... car, on le sait bien, le bien ne fait pas de bruit... Et, comme nous le savons encore mieux, ce n'est guère cela que racontent nos gazettes... !

Oui, un enfant qui naît à l'écart de la mêlée du caravancérail (n'exagérons pas la misère, car Dieu est le plus pauvre et le plus silencieux, mais non pas misérable !)... d'un couple d'humbles pèlerins... loin des paillettes des palais... dans un village paisible de Palestine... au cœur du peuple des humbles qui l'attendent... voilà la trace incontestable de la manière de Dieu... de « sa patte », dirait-on.

Mais n'est-ce pas là aussi, et ça aussi nous le savons fort bien, le lieu et la manière la plus vraie, la plus authentique où l'humain naît, de manière tout habituelle, à sa divine humanité ?

« La gloire du Seigneur les enveloppa »

Mais lorsque Dieu peut enfin naître dans un humain ou dit autrement lorsque naît un humain ou lorsqu'un humain naît dans le silence à sa vocation divine, alors il se passe tout de même quelque chose... Non pas un bruit... mais une musique qui se répand... Alors, comme le dira l'Enfant devenu l'Envoyé de Dieu, alors le ciel est en fête... et la terre, aimée de Dieu, aussi... Alors « dans les environs », comme le dit si joliment le récit, ceux qui ont un cœur de pauvre se trouvent invités à un étrange concert... le concert des anges... ils se trouvent invités à un spectacle inattendu, celui de la gloire de Dieu qui les enveloppe.

Nous pouvons bien sûr jouer à l'étonné ou même à l'incrédule qui s'amuse des pauvres gens « qui y croient encore »... mais quoi de plus normal quand Dieu touche notre terre... notre vie... quand il embrase une existence, un corps humain du feu de lui-même... Quoi de plus normal que se produise, non pas je ne sais

quel tremblement de terre... Dieu n'est pas dans l'exagération... mais la douceur de cette gloire et de ce concert... bien suffisant, mais tant nécessaire à nos cœurs.

Nous pouvons même boudier « la magie et les lumières de Noël » qui enchantent nos villes et nos campagnes pour mettre nos cœurs à l'unisson de cette naissance de Dieu en terre humaine... mais pourquoi donc vouloir effacer de la terre cette trace que pauvres humains, même devenus « in-croyants » du mystère, nous nous entêtons pourtant à entretenir ? Quitte à devenir des zombies dans un monde définitivement livré à la ténèbre de l'absence de l'amour !

Non, je ne me priverai pas, lassé, du simple bonheur d'une rue enchantée, d'une cabane de marché de Noël... d'un verre de vin chaud... comme nous ne voulons pas nous priver de toute cette chaleur de Noël, de la grâce des cadeaux, même et surtout humbles... tout cela, trace indispensable... où la gloire du ciel peut encore et encore nous saisir et nous transformer...

Quand Dieu touche la terre, quand un cœur l'accueille... les anges accordent leurs instruments pour le concert... le cœur des « pauvres » est en fête... une fête toute autre que celle de nos petites satisfactions trop « humaines »... C'est celle des anges...

Que nos fêtes et nos tables et nos rencontres de Noël raniment en nous, incarnent en nous la gloire pour laquelle nous sommes créés...

« *Allons voir...* »

Ils auraient pu en rester là... remplis de lumière... privilégiés...

Mais ce n'est pas possible... !

« Allons voir l'événement... ». C'est là seulement que le vrai miracle a lieu...

Qu'est-ce qu'ils ont vu ? Rien de plus que nous... une mère, un père... un enfant... pour qui cela ne semble pas trop bien parti... vous pensez... couché dans la mangeoire des animaux... rien de plus que le spectacle à la fois tendre et touchant d'une mère qui berce son enfant... mais dans le froid d'une étable... Et pourtant leurs yeux étaient encore tout remplis de la gloire... et ils ont vu un enfant, lui aussi baigné de gloire, et source de toute gloire... Certes, il y faudra l'éclair de Pâques et le feu de l'Esprit pour que la Bonne Nouvelle proclamée en cette nuit puisse envelopper le monde entier.

Un monde aimé de Dieu, habité par un peuple ardent à faire le bien.

6. Le temps de l'intercession :

- ***Prenez le temps de la prière :*** Laissez éclore sur vos lèvres la prière, la louange..., que l'Esprit tout entier présent dans le nouveau-né de Bethléem, met en vos cœurs...

- ***L'Oraison de Noël :***

*Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme
et plus encore rétabli sa dignité,
fais-nous participer à la divinité de ton Fils,
puisque'il a voulu prendre notre humanité.*